

Endorsed: York July 22^d 1799 Commodore Grant to Jn^e
 Askin recvd^d y^e 19^h Aug^t Answ sep^r 3^d 1799

DIRECTIONS CONCERNING LOGGING OPERATIONS

Detroit le 29 Juillet, 1799

Monsieur Barthe Aussitot que vous aurez fait les Cajoux de tout le bois du Roy, vous enverrai un homme pour m'avertir deux ou trois Jours d'avance, alors J'enverrai un homme pour les conduire puisque vous ne pouvez pas les conduire vous même. vous savez que les homme que J'ai a la Piniere coutent beaucoup d'argent, ainsì Je ne doute pas que vous ayez fait vos efforts pour les employer au meilleur avantage, c'est a dire au chariage des Pieces, aux chemins &ca quand les cajoux viendront, vous amenerez avec vous tous les hommes, excepté Jaenton & Tom qui resteront pour couper du foin. Vous amenerez aussi la paire de gros Boeufs et vous laisserez l'autre paire avec le cheval. Le *Saguinau* doit vous avoir laisse un ancre que J'ai envoyé dernièrement. Je pense presentement qu'il ne vous manque rien qui puisse arreter l'ouvrage. J'espere que vous avez pu haler toutes les grosse pieces, excepté les 10 de quarante pieds de long que vous avez trouvé trop fortes pour haler Il ne faut pas les ecarrir Sur les deux autres faces.

Si le porteur revient assez vite au detroit pour nous avvertir avant que vos cajoux Soient fait, vous pourrez ecrire par Se [cet] occasion, cela vous epargnera les fraix d'envoyer un homme expres pour cela

Endorsed: Detroit 29 July '99 John Askin to Louis Barthe at the Pinerry Copy.

Detroit in 1798. He soon became locally prominent, and until his death, June 27, 1838, he performed varied activities and was much in the public eye. In May, 1805, he was elected a trustee of Detroit. In 1806 he was appointed surgeon to the garrison, which office he held until the War of 1812. In 1806, he was a shareholder and a director in the Bank of Detroit. For many years he cared for the Indians around Detroit without charge, and they expressed their gratitude by attempting to reward him with grants of land, the validity of which the government declined to recognize. Dr. Brown was included in the list of citizens whom Colonel Procter, in 1813, banished from Detroit. He was an early trustee of the University, member for seven years of the territorial legislative council, and president for five years of the local medical society. He lived for a time on the corner now occupied by the First National Bank, and later on Jefferson Avenue between Bates and Randolph. He never married, and his large estate was claimed by various relatives. See sketch in *Proc. of Land Board of Detroit*, 152-53.